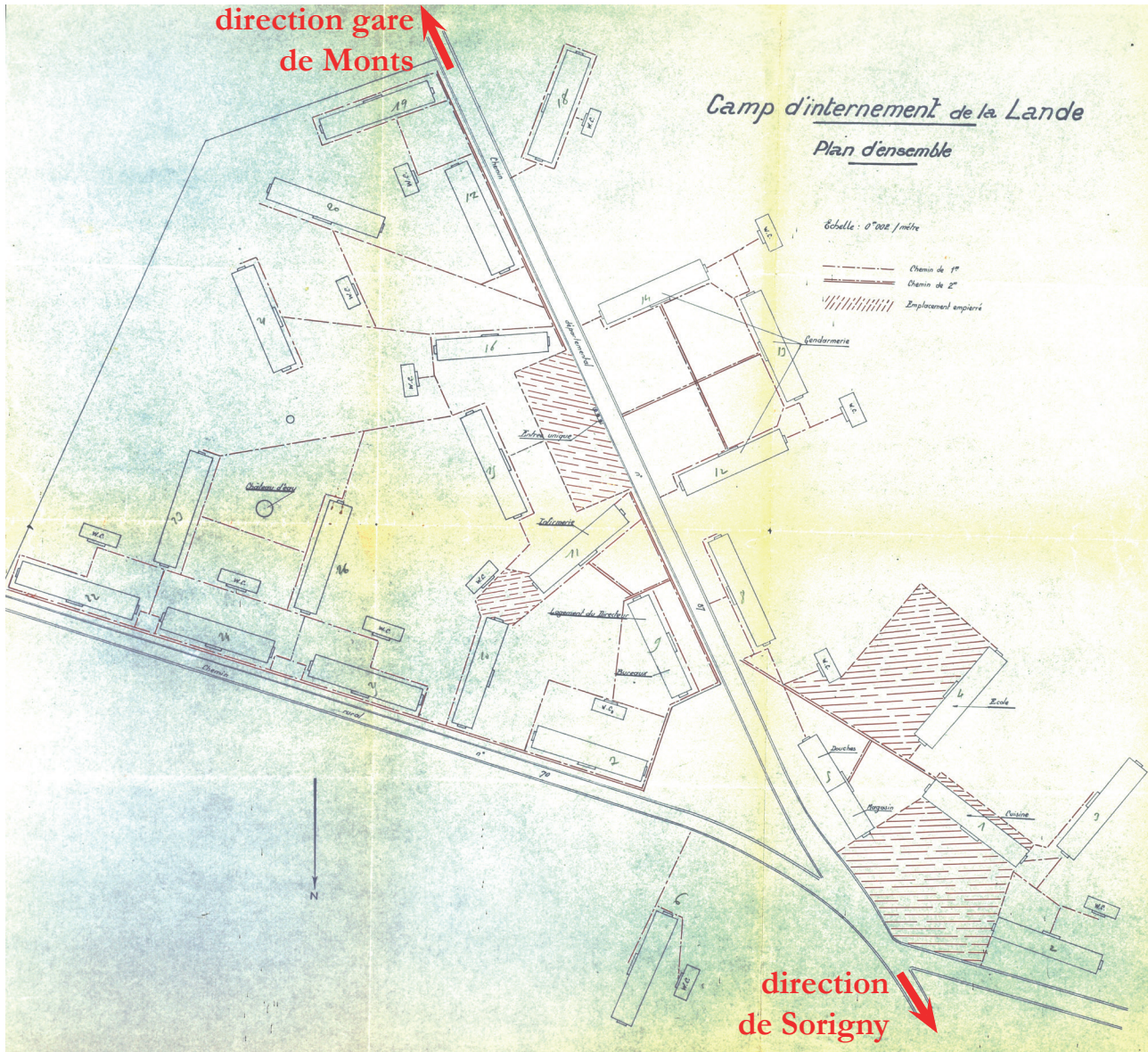


# Le camp de la Lande Monts



01

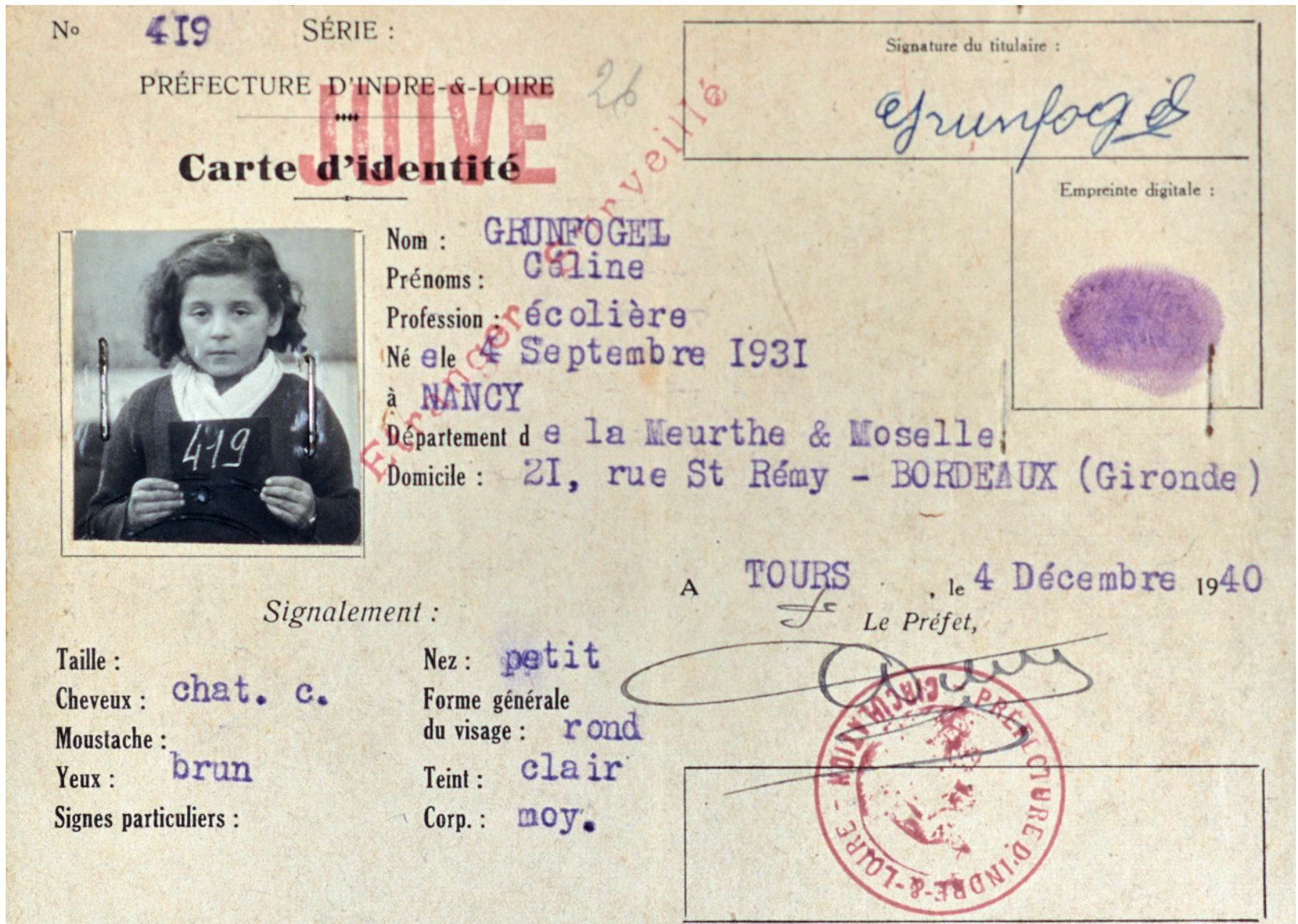
Ici, au lieu-dit «Camp de la lande», se trouvait de novembre 1940 à janvier 1944 un camp d'internement. Les Autorités Allemandes exigent des autorités françaises de créer un camp unique pour les étrangers dans chaque département. Ce sera pour l’Indre-et-Loire le camp de La lande à Monts. Construit au début de la guerre en 1939 pour accueillir des ouvriers de la Poudrerie du Ripault en vue d’intensifier la production, il reste inutilisé du fait de la défaite française. Il compte 26 bâtiments en dur, un château d’eau et un réseau d’égouts, ce lieu assez isolé est situé à 500 mètres de la gare, à 2 km 500 du village mais suffisamment proche pour être ravitaillé, et seulement à 16 kilomètres de Tours.



02

## « Camp d’accueil pour étrangers »

A son ouverture en novembre 1940, La Lande est considérée comme un simple « camp d’accueil pour étrangers ». Arrivent le 4 décembre 443 personnes expulsées de Gironde (en mai 1940, la Gironde avait accueilli des familles étrangères et juives d’Alsace-Lorraine, évacuées sur le conseil des autorités françaises : les autorités allemandes ordonnent que les étrangers soient expulsés des régions côtières). Le 13 décembre, 173 personnes supplémentaires les rejoignent. Elles sont d’abord conduites à la caserne Lasalle où la préfecture leur établit des cartes d’identité avec le tampon « étranger surveillé ». Les personnes sont assignées à résidence mais peuvent se déplacer hors du camp dans la limite de la commune. Ils peuvent habiter hors du camp s’ils en ont les moyens. 5 gendarmes en assurent la garde.



03

Les internés sont contraints à la promiscuité, 15 personnes minimum par baraque. Il y a 20 bâtiments avec deux petites chambres à chaque extrémité et une partie centrale qui sert de dortoir, de 9 mètres de long sur 6 de large ; les séparations se font avec des couvertures suspendues. Un poêle est installé au milieu du dortoir, mais l’approvisionnement en bois est aléatoire comme celui de la paille pour le couchage.

## « Centre de séjour surveillé »

En août 1941, le camp devient un « Centre de séjour surveillé ». Un premier réseau de fils barbelés est installé mais le camp n’est pas encore totalement clos.

## « Camp d’internement pour les étrangers israélites »

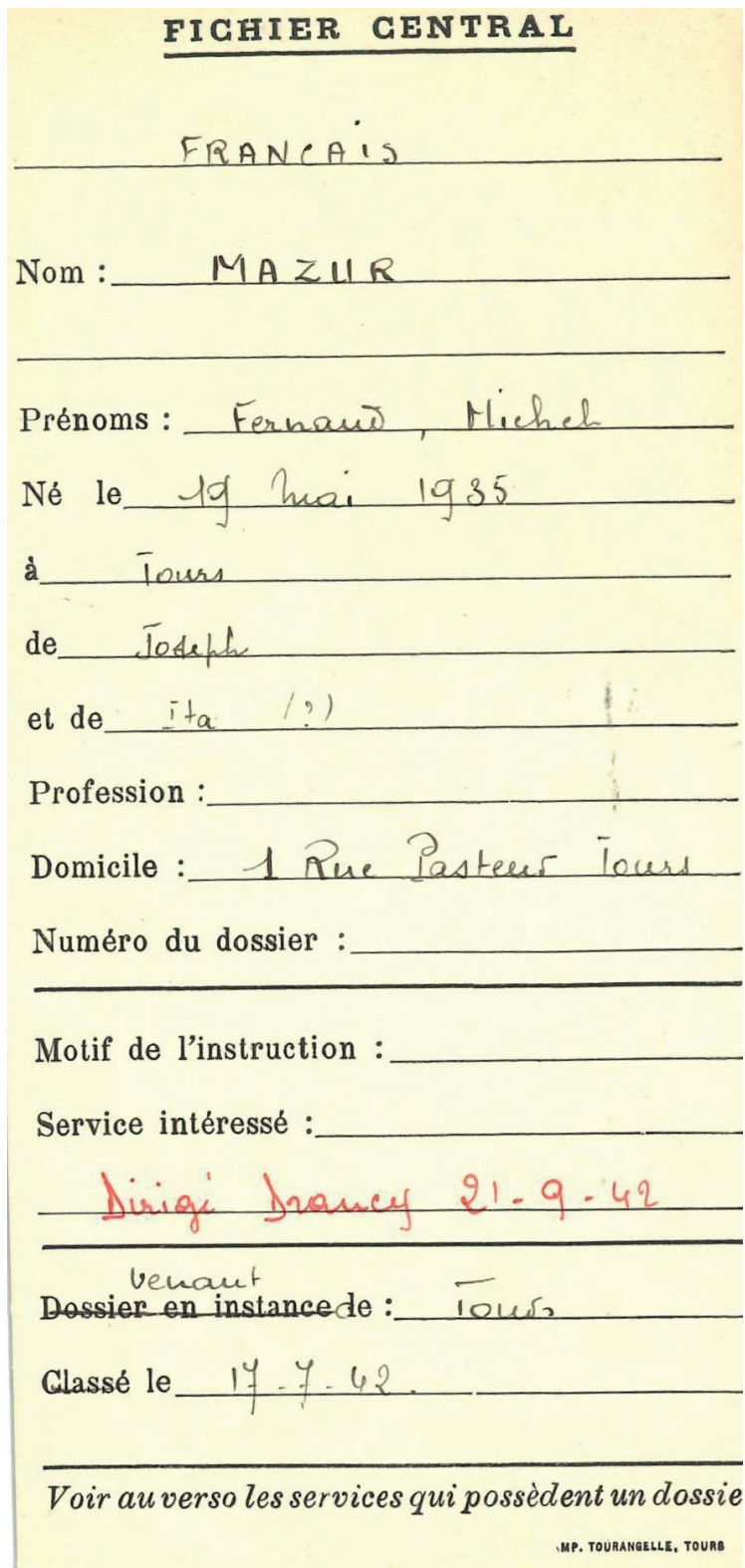
En octobre 1941, La Lande devient « Camp d’internement pour les étrangers israélites ». La première mesure marquant la volonté des autorités d’aggraver la situation des internés est le transfert des hommes valides de 15 à 55 ans au camp de Pithiviers (Loiret) le 30 octobre. De nombreuses évasions ont lieu à ce moment-là. Les femmes s’opposent à ce transfert qui aura quand même lieu. Cependant, les 39 hommes juifs transférés reviennent à La Lande le 3 décembre, sur demande du préfet d’Indre-et-Loire qui rappelle dans un courrier de la fin novembre au ministre de l’Intérieur, que cette « décision a été très mal accueillie » et que le camp de La Lande étant « devenu un camp de concentration », il n’y avait aucune raison de séparer les familles. Désormais en novembre 1941, le camp de La Lande est totalement clos par des barbelés...27 gendarmes y sont désormais affectés.



04

## « Camp d’internement pour les juifs »

Le 5 janvier 1942, La Lande devient officiellement un « Camp d’internement pour les juifs». Une grande rafle a lieu les 15 et 16 juillet 1942 en Indre- et- Loire. Des bus conduisent les personnes arrêtées à l'Ecole Normale de filles de Tours, à Saint-Symphorien. Les rejoignent le 17 juillet, 133 hommes et femmes du camp de La Lande. Le 18 juillet, tous les raflés de l'Ecole Normale partent en train pour Angers à l’exception des enfants (en-dessous de 16 ans) ; ils seront déportés par le convoi 8 du 20 juillet qui partira directement d’Angers à Auschwitz. Les 33 enfants arrêtés n’ont pas été déportés avec leurs parents car l’autorisation de déporter les enfants n’a pas encore été décidée par les Autorités Allemandes malgré la demande pressante du gouvernement de Vichy. Ils sont internés à La Lande seuls avant leur déportation. Le 4 septembre 1942, 422 personnes du camp de La Lande sont transférées à Drancy dans des conditions épouvantables. Le 21 septembre, les 101 personnes juives restantes, femmes enfants, malades et vieillards sont transférées elles aussi à Drancy. Parmi eux, Nicole Mantel née à Monts le 31 août 1942 et sa mère Sonia déportées par le convoi 36 du 23 septembre 1942.



05

Fin septembre, le camp est vidé. Une vingtaine de détenus juifs, la plupart venant de l’Ecole Michelet à Tours, sont internés à Monts le 6 octobre pour quelques jours. Après la rafle de Tours du 9 octobre 1942, ils seront transférés avec les personnes rafleées en Indre et Loire à Drancy via Angers. Dans ce camp 1117 « étrangers » seront internés de décembre 1940 à octobre 1942. Sur les 769 déportés juifs internés à La Lande, 31 survivront. Aucun enfant interné au camp de La Lande et déporté ne reviendra.

## Camp pour femmes internées politiques

A partir du 2 octobre 1942, le camp devient un camp d’internement pour « internées politiques » résistantes majoritairement communistes venant des prisons parisiennes, Les Tourelles à Paris et du camp de Gaillon dans l’Eure à sa fermeture le 7 février 1943. Quelques droits communs et des prostituées sont aussi internés, mais dans un baraquement à part. 6 la lande avec château d’eau rapport Faure Beaucoup des femmes résistantes ont été arrêtées, femmes, filles de militants communistes, ou pour participation aux manifestations parisiennes du 14 juillet ou du 11 novembre 1941, ou distribution de tracts. 507 femmes seront internées au camp de La Lande d’octobre 1942 à janvier 1944.



06

## Conditions de vie

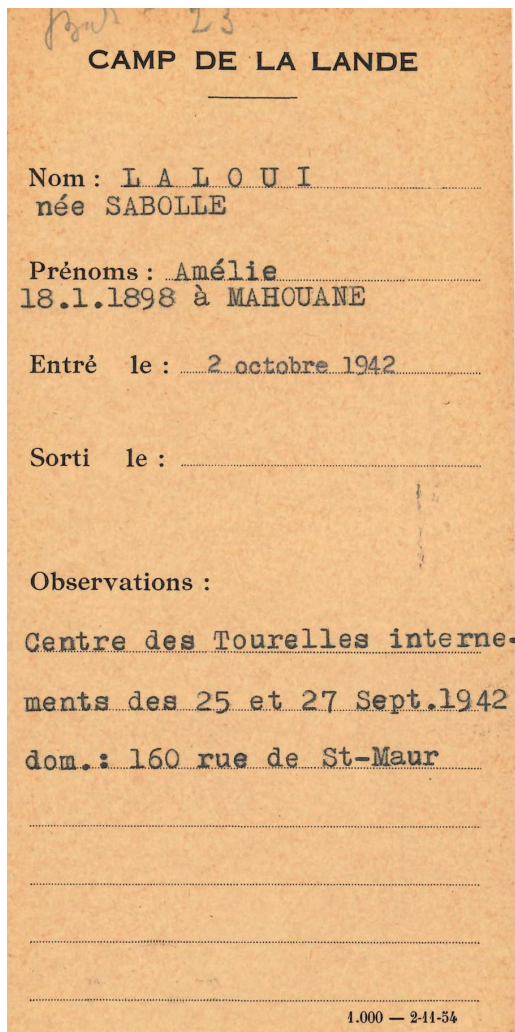
La règle d’or des détenues est de ne pas rester sans rien faire. Elles mettent en place de nombreuses activités intellectuelles, physiques ou artistiques L’alimentation est insuffisante. Les ravitaillements ont lieu tous les 15 jours et seuls des légumes pourris sont apportés. Une manifestation des femmes en août 1943 contre le manque de nourriture entraîne le départ de 35 femmes communistes au camp de Mérignac dénommées « plus fortes têtes ».



07

## Evasions- Libérations

Alors que des évasions ont lieu régulièrement, les conditions de détention s’aggravent : les autorisations de sortie sont annulées, puis le droit de visite, l’accès au courrier et aux colis. 74 femmes sont libérées entre le 15 octobre 1942 et le 21 janvier 1943 : le commandant du camp juge que des arrestations en trop grand nombre pour des motifs bénins favorise la propagande communiste... le centre ne doit pas devenir « un séminaire communiste ». 8- Fiche du camp d’une internée communiste Laloui Aurélie Lors de l’explosion de la Poudrerie du Ripault le 18 octobre 1943, une équipe de secours est mise en place et 25 internées sont volontaires, 2 s’évaderont. En décembre 1943 Liliane Lévy avec la complicité de ses camarades s’évade, après avoir appris qu’elle doit être partir à Drancy, elle est reconnue à la gare de Tours par un surveillante en congé.



08

## Fermeture du camp

Le 13 décembre 10 « indésirables » et 29 prostituées sont transférées à Jarreau, le 14 décembre 25 communistes partent au camp de Mérignac, le 20 décembre les 4 juives communistes sont transférées à Drancy d’où elles seront déportées à Auschwitz. Lorsque le camp ferme le 15 janvier 1944, les 185 femmes restantes sont transférées au camp de « la route de Limoges » à Poitiers et libérées le 5 septembre 1944.

## Les Justes de Monts

« Justes parmi les Nations » médaille délivrée par l’Etat d’Israël à partir de 1953 à des personnes non juives qui ont sauvé des personnes juives. **Huguette BEAUDIOT, Madeleine et Lucien CLEMENT, Geneviève et Roger LIAUME, Hortense et Auguste MARCHAND**

01 - Plan camp de La Lande d37 220W2

02 - Rapport René Faure 1943 baraquements camp de La Lande ad54 100w127

03 - Carte d’identité Grunfogel Céline ad37 120w36

04 - Rapport René Faure camp de La Lande bâtiment de l’école ad54 100w127

05 - Fiche camp de La Lande Mazur Fernand ad 37 120w 20

06 - Rapport René Faure camp de La Lande avec château d’eau ad54 100w127

07 - Dessin Huguette Rapetti-Engler internée communiste camp des femmes musée de la Résistance Champigny

08 - Fiche du camp de La Lande Laloui Aurélie 120w20